

Priority among the Attributes
Priorité chez les attributs
Steve Barbone
San Diego State University

Even as early as 1675 in a letter from Georg Hermann Schuller, Baruch Spinoza's commentators have questioned the priority or pre-eminence or relative cardinality among what he identifies as attributes of substance. While many or even most readers understand there to be some sort of equality in terms of importance or—for want of a better word, “size”—among the attributes, many find evidence to support the claim that among the attributes, Spinoza gives or should have given priority to the attribute of thought, be it in a metaphysical, conceptual, or some other sense, thus pushing Spinoza's philosophy into a sort of idealism. Indeed, there are several passages within Spinoza's *Ethics* that occasion more than a few commentators to use such an interpretation to support an idealist reading of Spinoza.

Key passages to examine include the very definition of “attribute” at E1def4, where we see that attributes are defined as being perceived. A second passage occurs at E1p10, where we see that attributes must be conceived through themselves or other attributes. These and other passages lend themselves to an idealist reading of Spinoza.

Spinoza's response to Schuller's query (Ep72) about the problem of how there could be ideas of things as well as ideas of these ideas while the attributes remain somehow equal remains evasive. Thus there is the problem of the *idea idearum* as well as the *idea idearum idearum*, the *idea idearum idearum idearum*.... Such a bloat in the number of modes within the attribute of thought was not unnoticed even during Spinoza's lifetime and seems to suggest something special about thought.

On the other hand, more than one commentator reads Spinoza in a materialist vein. One can reason that the entire apparatus of E2p13, the so-called “physical treatise,” is what helps ground the entire psychological project and is located in the part of *Ethics* called “On the Mind.”

In the middle seems to be the more accepted notion, based on E2p7 about the order and connection of things is the same as the order and connection of ideas. The doctrine of parallelism seems to prohibit any notion of the possibility of idealism or materialism, i.e., one attribute's pre-eminence over the others. This, on its face, seems to deny both solely idealist and solely materialist readings. Except that it doesn't.

The conclusion is that there is indeed some sort of priority among the attributes. Alas, it both is and isn't the one anyone might imagine, and this priority exists only in the most trivial, inconsequential, and tautological way.

Même dès 1675 dans une lettre de Georg Hermann Schuller, les commentateurs de Baruch Spinoza ont remis en question la priorité ou la prééminence ou la cardinalité relative parmi ce que Spinoza identifie comme des attributs de la substance. Bien que de nombreux lecteurs, voire la plupart, comprennent qu'il existe une sorte d'égalité en termes d'importance ou—à défaut d'un mot juste, de « taille »—chez les attributs, beaucoup trouvent des preuves à l'appui de l'affirmation selon laquelle parmi les attributs, Spinoza donne ou aurait dû donner la priorité à l'attribut de la pensée, que ce soit dans un sens métaphysique, conceptuel ou autre, poussant ainsi la philosophie de Spinoza dans une sorte de idéalisme. En effet, plusieurs passages de l'Éthique de Spinoza incitent plus d'un commentateur à utiliser une telle interprétation pour soutenir une lecture idéaliste de Spinoza.

Le fil conducteur se trouve dans la définition même de « l'attribut » à É1dÉf4, où nous voyons que les attributs sont définis comme quelque chose perçue. Un deuxième passage se produit à É1p10, où nous voyons que les attributs doivent être conçus à travers eux-mêmes ou d'autres attributs. Ces passages et d'autres se prêtent à une lecture idéaliste de Spinoza.

La réponse de Spinoza à la question de Schuller (Ep72) sur le problème comment il pourrait y avoir des idées de choses ainsi que des idées de ces idées alors que les attributs restent en quelque sorte égaux reste évasive. Il y a donc le problème de l'*ideæ idearum* ainsi que de l'*ideæ idearum idearum idearum*, l'*ideæ idearum idearum idearum idearum*.... Un tel gonflement du nombre de modes dans l'attribut de la pensée n'était pas passé inaperçu même pendant le temps de Spinoza et peut-être suggère quelque chose de spécial à propos de la pensée.

D'autre part, il y a plus d'un commentateur qui voit en Spinoza un fondement matérialiste. On peut raisonner que tout l'appareil de É2p13, le dite « traité physique », est ce qui fonde tout le projet psychologique et se retrouve dans la partie de l'Éthique intitulée « Sur l'esprit ».

Au milieu de ces options paraît la notion la plus acceptée, basée sur É2p7 sur l'ordre et la connexion des choses est la même que l'ordre et la connexion des idées. La doctrine du parallélisme semble interdire toute notion de possibilité d'idéalisme ou de matérialisme, c'est-à-dire la prééminence d'un attribut sur les autres. Ceci, à première vue, offre à nier à la fois les lectures uniquement idéalistes et uniquement matérialistes. Sauf que non.

La conclusion est qu'il existe effectivement une sorte de priorité chez les attributs. Hélas, c'est et ce n'est pas celui que l'on pourrait imaginer, et cette priorité n'existe que de la manière la plus triviale, la plus inconséquente et la plus tautologique.